

de Bertrange à fournir à Servais chaque année 20 cordes de bois de chauffage.

Par trois fois, au cours de l'année 1732, Servais eut recours au notaire Hartmann pour sommer le bénéficiaire J. Wirth de Luxembourg de dire la messe des dimanches et fêtes en l'église de Bertrange, selon la volonté du fondateur, le défunt curé Buringer de Dahlem. Le 4. 5. 1735 les parents du fondateur déposèrent plainte auprès du Conseil Provincial parce que, après la mort de Wirth et malgré les droits réservés aux parents quant à la proposition de candidats, Servais avait conféré le bénéfice à un étranger nommé N. Jungers.

Une des dernières traces laissées par Servais: un acte daté du 17. 4. 1742 par lequel en sa qualité d'ex-testataire de feu G. Hastert, curé de Steinsel, qui avait légué tous ses biens à son neveu J. G. Hastert — il demande au Conseil Provincial de le constituer curateur de ce légataire «mineur d'ans»<sup>46\*)</sup>).

Jean Pierre Servais décéda à Bertrange le 26. 4. 1748<sup>47)</sup>.

\*

De *Sainte-Marie*, quartier de Chiny, est originaire

#### I) JEAN SERVAIS

qui naquit en 1701 des époux Servais-Lahurre ou Lahurte et qui vint s'établir à Luxembourg. Admis le 17. 7. 1736 parmi les bourgeois, il déclara faire partie des rôtisseurs<sup>48bis)</sup>.

Dans «La Clef du Cabinet des Princes» de 1755, M. Noppeney découvrit ce qui suit: Se rendant chaque semaine de Luxembourg à Metz, Servais, en rentrant avec diverses marchandises de prix, perdit (ou se fit voler) nuitamment, dans les environs de Thionville, un sac contenant 63 paires de manchettes de chemises brodées, 6 coiffures de femme, 1 paquet de bas de soie, 1 paquet de bas de laine, 1 paquet d'étoffe de soie et 1 paquet de livres reliés. «Il y aura une récompense, annonce Servais, outre les frais remboursés, pour celui qui fera la découverte dudit sac . . .»<sup>49)</sup>

Du 23. 12. 1762 est datée une requête de l'orfèvre J. B. Weirich qui réclame à Jean Servais 70 écus pour la nourriture du fils Servais (François, qui suit) pendant deux ans et trois mois d'apprentissage chez Weirich<sup>50)</sup>.

Il s'était marié deux fois: le 9. 9. 1731 avec Marguerite SCHREIBER (dont Marie-Catherine et François qui suivent ainsi que Anne Catherine) et le 24. 7. 1765 avec Elisabeth SIMON d'Eich.

\*) En même temps que le curé Servais vivait à Bertrange HENRI Servais († 1. 1. 1755) qui avait d'Elisabeth N. 5 enfants: Jean (15. 6. 1724-21. 2. 1755); Nicolas (b. 28. 2. 1728); Susanne; Marguerite qui épousa le 28. 7. 1740 André Steil de Strassen; Jeanne qui fut mariée le 25. 7. 1747 à Jean Hartert al. Schmidt<sup>48)</sup>.